

Egalité / Parité



dans le Tennis de Table



Sport Unisex



ou Mixte

Table des Matières

1 – Préambule

2 – Hommes, Femmes, Enfants, et le sport.

3 – Les féminines et le Tennis de Table

4 – L'accueil des féminines dans les clubs.

5 – Les stages organisés pour les filles

6 – Le règlement FFTT, et le championnat féminin.

7 – Solliciter les femmes pour les postes à responsabilité.

Conclusion

Documents de références

Avertissement :

Attention, la mise à disposition de ce guide, même gratuite, est frappée des droits d'auteur et de reproduction :

Loi du 11 mars 1957 et la loi du 3 juillet 1985, articles L.111-1 et L.123-1 codifiées dans le code de la propriété intellectuelle. Il ne doit pas être reproduit ou plagié.

1. Préambule

À l'aube du 20ème siècle, ce sport émerge seulement, ou nous pourrions dire qu'il est un ersatz du lawn-tennis. Certains et certaines s'y adonnent déjà avec passion. Dès 1900, les femmes sont autant représentées que les hommes et font jeu égal avec eux. Les rencontres mixtes sont courantes, ainsi que celles opposant messieurs et dames.

En 2014, bien des choses ont changé. Les rencontres mixtes sont des plus rares, et les face à face homme/femme, sont pour ainsi dire oubliés. Les compétitions sont devenues sexistes si l'on regarde l'organisation de notre championnat par équipe. L'organisation administrative de la FFTT n'est pas mieux lotie. Cette évolution peut-elle réellement être prise comme une amélioration? Doit-on s'en satisfaire?

Depuis plus 30 ans passés à "traîner mes guêtres" dans des salles pongistes comme joueur, dirigeant, ou simplement spectateur, j'ai eu le loisir de discuter avec ces dames, ces jeunes filles, dont on fait, à mon sens, bien peu de cas. J'avais aussi la chance d'avoir une équipe féminine en D1 à l'époque, et de voir les difficultés que cela pouvait engendrer.

J'ai donc essayé de me renseigner sur tout ce qui était fait en ce moment pour les filles, tout ce qui nous était demandé de faire, ou suggéré. Voir comment les filles étaient perçues au sein de la FFTT, mais aussi ailleurs. L'Île-de-France de Tennis de Table a mis en place depuis quelques années une " commission de développement Féminin ". La région Rhône-Alpes a produit un dossier " le Tennis de Table Féminin", la FFTT un autre, le Conseil de l'Europe, un dossier européen sur les femmes et le sport, etc... On viendrait donc enfin de s'apercevoir que les femmes existent et la question cruciale posée dorénavant est la suivante: comment peut on les attirer ou même seulement garder les pratiquantes actuelles?

Mon objectif n'est pas d'être gentil, ou clément, avec ces messieurs ou avec ces dames. Mon but est de montrer que notre sport est mixte par essence, qu'il doit le redevenir, que tout licencié, homme ou femme a les mêmes droits, les mêmes devoirs dans un club, que le sexe "faible", au ping comme au sein de la société est une aberration. Si les hommes le retenaient, ils mettraient plus en valeur celles qui mettent en valeur le club par leur bons résultats, comme ils le font pour les garçons.

2. Hommes, Femmes, Enfants, et le Sport.

Selon une étude de l'Insee et du Ministère des Sports, garçons et filles ne pratiqueraient pas le sport dans les mêmes conditions. Leur milieu socioculturel serait un déclencheur surtout pour les filles. C'est dans les milieux sociaux les plus favorisés que nous allons retrouver les filles en train de pratiquer un sport, que ce soit en club ou non, en dehors de l'espace scolaire. Avec un parent dont le diplôme est supérieur au bac, les filles font autant de sport que les garçons.

Vient ensuite la situation financière : moins bonne est cette dernière, moins la fille fait de sport, contrairement au garçon. Si le père ou la mère fait déjà du sport, cela favorise l'entrée en club, et la prise de licence chez la fille. Idem pour le garçon.

Enfin, après 15 ans, la pratique du sport est souvent liée à l'orientation. Une fille en orientation professionnelle fera moins de sport que celle en orientation traditionnelle.

En entrant au lycée, les filles font plus de sport, même si elles en changent. Elles le font en groupe de copines. Les garçons sont plus fidèles à leur clubs.

Quant à celles et ceux qui évoquent le fait de ne pas faire de sport, leurs motifs sont les mêmes, garçons ou filles : trop de devoirs, manque d'appétence pour le sport, manque de temps...

Il semble évident à certains que les garçons et les filles n'aient pas tout à fait les mêmes attentes concernant le sport, mais les filles s'inscrivent désormais dans des clubs de rugby, de football, à la boxe, etc... des sports dits "de garçons". Ne restons plus dans nos vieux modèles archaïques d'un type d'activité spécifique pour la femme. Comprendons que ces dames, jeunes ou moins jeunes, désirent pratiquer le même sport que les hommes, le pratiquer ensemble, et de ceci, nous ne pouvons que nous féliciter.

Du tennis de table, nous nous gargarisons en insistant sur l'intelligence de jeu, véritable partie d'échecs, sa technicité, le mouvement, l'anticipation. Apparemment, un homme et/ou une femme ont la même capacité à réaliser ceci. Le Tennis de Table est réellement un sport dont la mixité est partie intégrante.

3. Les Féminines et le Tennis de Table.

Pour être plus clair, voici quelques chiffres :

Saison 2012 / 2013 (rapport FFTT) : nombre total de licences : 193241

Licences féminines par catégorie :

Poussines : 31,13 %

Benjamines : 25,19 %

Minimes : 13,88 %

Cadettes : 11,90 %

Juniors : 13,77 %

Séniors : 12,33 %

Vétérans : 11,25 %

Au total, les féminines représentaient 15,95 % des licences (globales) de la saison.

En regardant ce tableau, il est visible que nous arrivons à toucher 30 % de filles à leur plus jeune âge. Notre problème apparemment est que nous divisons par 3 cette proportion lorsqu'elles arrivent à 40 ans ou plus.

Discutez avec vos filles ou demandez-vous pourquoi elles partent à certains moments de leur vie. Les minimes et cadettes aiment régulièrement changer de sport tout comme les garçons. Il y a un va et vient de jeunes car ceux-ci ont du mal à se stabiliser dans un sport.

Pour les juniors filles, c'est le moment des études, et nous voyons partir les bons éléments, ceux en qui on avait fait des projets, et puis les autres, mais on y tient toujours. De plus, ne pas oublier, c'est la période des copains, et si celui-ci fait un autre sport, on voit parfois moins la demoiselle en question...

Enfin, les femmes sont actives, de plus en plus, elles travaillent, elles ont des enfants et elles ont moins le temps de pratiquer des activités sportives. Footing, marche, tennis, vélo oui, mais le ping pong n'apparaît pas comme un sport pour elles. Juste un amusement du dimanche avec leur famille. On en a encore la représentation d'un jeu accessible à tous, en dehors d'un club, et sans se fatiguer. Peu l'assimilent donc à un sport de compétition. Une fois arrivée dans un club, la personne comprend ce que veut dire Tennis de Table. Mais pas avant.

Il peut exister, ne l'oublions pas, une part de désaffection pour notre sport, ou plutôt le club, car l'entraîneur "était pas sympa", mais c'est marginal. C'est surtout parce que le club n'apportait pas ce que la jeune fille en attendait, que ce soit en terme de convivialité, ou dans la pratique même du sport. Mais les garçons sont pareils, à la différence près, qu'ils changent de club, alors que les filles ne font peut être pas cette démarche.

C'est pourquoi les garçons du club doivent montrer aux filles qu'elles assurent également la marche du club, qu'elles en font partie, et pour cela, les intégrer dans leur groupe.

4. l'accueil des féminines dans les club.

Suivant l'avis de certaines commissions de développement féminines que j'ai pu lire, l'accueil des clubs envers les filles ne serait pas des meilleurs, et il faudrait évoluer. Or, d'après l'insee, cet accueil n'est pas un facteur de désaffection pour les clubs. Il serait aussi bon pour les filles que pour les garçons. Désormais, on nous propose de faire un accueil spécifique en direction des jeunes filles ou des dames, ce qui veut dire, meilleur que celui réservé aux hommes, ou plus personnalisé. Que les clubs s'améliorent dans leur accueil, pourquoi pas, il est toujours bon de faire mieux, à condition de ne pas laisser nos garçons sur le trottoir. Sur les 30 % de filles déclarant faire du ping pong, seules 25 % adhèrent à un club (Insee).

Je vais reprendre certains points évoqués par la FFTT pour améliorer le taux de présence féminine :

- avoir une réelle stratégie de développement,
- Choisir le type de public : femmes, petites filles, compétition, loisir et mettre en place les actions adéquates,
- avoir l'envie d'accueillir et être convaincu de l'apport supplémentaire des féminines dans une association,
- solliciter les féminines pour les postes à responsabilités,
- valoriser l'encadrement féminin,
- valoriser les compétitrices,
- **Le ping, ni un sport masculin, ni un sport féminin !**

Comme j'ai pu le constater sur tous ces documents, à la dernière page, la dernière ligne, on inscrit que le ping n'est ni masculin ni féminin. Par contre nous sommes bien sur des dossiers de développement féminin, ou projet : les féminines.

Je prends l'exemple d'un club, de n'importe quel club. On vient dire à ses responsables que les filles ne viennent pas parce que les dirigeants les accueillent mal, ou ne savent pas les accueillir. Il faut ensuite qu'ils choisissent leur public, les femmes, jeunes filles, pour la compétition ou le loisir. Mais il faut que le club les accueille différemment. Les propositions sont simples : soit les dispenser, ou presque, de cotisation, soit leur donner des horaires libres pour qu'elles viennent à l'entraînement même en retard, et puissent partir un peu plus tôt. S'adapter. Organiser du "ping-tonic" en aménageant des horaires. Faire des sorties pour que les filles se retrouvent entre elles. Valoriser l'encadrement féminin, c'est très bien, mais encore faut il qu'il y en ait un. Dans le sens inverse, on n'évoque pas l'encadrement. Valoriser les compétitrices relève encore une fois d'une logique implacable. C'est tout à fait normal de mettre en avant les joueuses... mais le dirigeant, lui, va devoir changer sa politique, et valoriser les filles, moins les garçons, s'occuper d'elles, moins d'eux, car elles deviennent la priorité, l'essence du club.

En fait, dans tout ce que j'ai lu, nous devrions replacer le public féminin au premier plan, sans parler une seule fois de la relation qui existe entre les hommes et les femmes dans le ping. Pour donner un exemple, la commission développement

féminine en Ile de France, est dirigée par une femme, et constituée que de femmes. Leur commission ne parle absolument pas de mixité, mais d'identification. Cela dit, depuis la création de cette commission, de nombreuses filles de cette région ont donné leur avis, et demandé de la mixité dans le championnat féminin.

Les clubs accueillent bien les futurs adhérents, qu'ils soient filles ou garçons. Généralement, ce n'est pas de là que vient le dysfonctionnement. Nous avons trop besoin d'adhérents pour ne pas bien les accueillir. Alors peut être que seuls les très gros clubs peuvent se permettre un moins bon accueil, mais j'en doute.

Je ne peux penser qu'un club accepte que ces féminines arrivent à l'heure de leur choix et partent en avance, lors des séances d'entraînement. Si on le fait pour les filles, les garçons doivent y avoir le droit. Je pense aussi que beaucoup de salles sont des gymnases et qu'il faut ranger les tables, l'entraînement fini. Vous ne pouvez dire : les filles vous pouvez partir : cela est contraire à la bon entente au sein d'un club. Bien sûr, vous pouvez arranger quelques personnes sur les horaires, mais vous ne regardez pas si celui qui vous le demande est une fille ou un garçon.

Il y a peu de clubs sans vestiaire filles, et d'ailleurs, ce n'est pas le principal problème des demoiselles. Elles aimeraient mieux avoir un transport jusqu'à la salle. Beaucoup arrivent déjà changées.

Nous dire que le "ping-tonic" va amorcer un grand changement, voire une explosion des licences féminines, c'est que la FFTT pense que tous les clubs ont leur salle spécifique, un nombre d'horaires infini, ou la disposition de la salle à leur convenance. De plus, les femmes seront intéressées par le fitness davantage que par le Tennis de Table. Quand on voit le ping proposé lors de ces animations, seules des joueuses seraient dans leur élément.

Le zumba ping serait plus intéressant quand on y pense car on pourrait y insérer de la mixité sans problème.

5. Les Stages organisés pour les filles.

La grosse particularité des stages pour les filles est la présence d'entraîneurs hommes, car il y a peu d'entraîneurs femmes, d'entraîneuses. Par contre, la relance est faite par d'autres filles. Cela m'a toujours étonné. Dans les clubs où il y a peu de filles, une ou deux, elles jouent obligatoirement avec les garçons, et cela ne gêne personne, bien au contraire. Le niveau des filles s'en trouve souvent amélioré.

Nous observons depuis des années que le niveau de nos filles est légèrement en retrait, que ce soit vis à vis d'autres nations, mais également vis à vis des garçons. Faisons-nous quelque chose pour y remédier ? NON. Notre politique est de nous dire : faisons travailler les filles ensemble. Le problème est simple : si le niveau des filles est plus faible que celui des garçons, elles n'arriveront pas à rejoindre ceux-ci, et beaucoup d'entraîneurs pensent que ce n'est pas important.

Il est très important que nos filles soient au même niveau, au même classement que les garçons. N'entendons-nous pas souvent lors des championnats par équipe, lorsqu'une fille apparaît dans une équipe masculine (cela arrive), que le match sera facile, et lorsque la fille gagne, c'est une catastrophe : se faire battre par une fille, c'est comme se faire battre par un handicapé (je l'ai déjà entendu).

C'est pour cela que je pense que les stages mixtes seraient plus appropriés. Ils apporteraient une meilleure connaissance, un moyen de s'apprécier comme joueur/joueuse, enfin, un rapprochement des niveaux de jeu.

Il faut bien voir que le PES féminin voulu par la FFTT n'a pas fait son effet. Ce sont ses responsables eux-mêmes qui le disent. En effet, leur but était de faire un entraînement pour les filles totalement différent de celui fait pour les garçons. (Un peu d'histoire : 1880 : accès pour les filles à un véritable enseignement secondaire mais, sous-évalué par rapport à celui réservé aux garçons : échec).

Les entraîneurs du PES féminin voyant le peu de résultat des filles se sont de moins en moins intéressés à celles-ci, et le résultat est peu probant. En résumé, la FFTT cherche un moyen pour former les féminines ; elle a même eu l'idée d'ouvrir une boîte à projet.

Demander aux entraîneurs diplômés de changer leur habitude est peut-être trop difficile. Faire croire aux dirigeants, aux anciens, que les filles sont aussi fortes que les hommes, voilà un vrai challenge. Mais là, ce n'est pas faire croire, c'est le leur affirmer. Modifier le contenu des stages ne devrait pas être une chose trop difficile, mais seuls nos entraîneurs peuvent décider de bien vouloir jouer le jeu.

6. Le règlement FFTT et le championnat féminin par équipe.

Suivant les départements, le championnat féminin existe ou n'existe pas. Nous le retrouvons pas la suite en régions, puis en national, etc...

En gros, au mieux, une D1, PR, R2, R1, PN, N3, N2, N1, Pro B, Pro A. Mais il faut bien se l'avouer, la D1 et la PR n'existent pas partout, et il en est de même pour la R2 et la PN.

Concernant le règlement, il est très clair de la N3 à la Pro A, puisqu'il concerne d'une part les hommes, et d'autre part les femmes, aucune mixité n'est possible.

Par contre, lorsque les ligues ou les départements ont toutes les facilités pour faire leur propre règlement sportif, une règle seule leur est imposée :

Article 62 des règlements sportifs : - *participation des féminines au championnat masculin : si les féminines sont autorisées à participer au championnat masculin leur nombre ne peut pas excéder la moitié du nombre de joueurs par équipes, sous réserve de satisfaire éventuellement certaines conditions à définir par le comité directeur de l'échelon concerné avant le début de la saison sportive (ex. une équipe féminine engagée dans le championnat féminin) ;*

Ainsi, ce qu'on interdit plus haut, en national, est autorisé plus bas, en régional et départemental. La mixité oui, mais en championnat masculin uniquement.

Or, dans certains départements, les filles ont mis l'accent sur l'inégalité entre championnats. Elles pensent que l'intégration possible d'un homme dans le championnat féminin serait le pendant à la règle de l'article 62.

Il est donc très intéressant de voir que la question de la mixité apparaît à tous les niveaux de la chaîne.

Le championnat UNSS a ceci de bien qu'une fille au moins fait partie de l'équipe, qu'il y a aussi un double mixte et un match entre filles, et que les filles jouent les garçons, ceci dans la même rencontre. Cela est-il cependant possible réellement de l'appliquer vu le nombre infime de filles dans nos clubs ? Peut-être pas, mais si nous arrivions à intégrer cette idée à notre championnat, notre sport en deviendrait des plus intéressants.

7. Solliciter les femmes pour les postes à responsabilité.

Je me suis attardé à relire nos règlements FFTT, et en particulier les statuts de la FFTT. Concernant le comité de direction, nous pouvons voir que 5 femmes sont présentes en son sein. Le comité étant composé de 27 personnes, pour déterminer le nombre de femmes "acceptable", il faut suivre cette règle :

La représentation des féminines au Comité directeur est assurée par l'attribution d'un nombre de sièges égal au rapport "licenciées éligibles/(hommes+femmes) éligibles". En cas de vacance pour quelque motif que ce soit au sein du Comité directeur de la Fédération, il devra être pourvu nécessairement au remplacement du ou des membres défaillants suivant les modalités définies dans le règlement intérieur.

Cette règle est valable partout, à tous les échelons, du moins normalement. Concernant le Bureau du président de la FFTT, ils sont 9 personnes, et il n'y a que 2 femmes, suivant ces dispositions.

On est loin de la parité demandée par la ministre dans les fédérations.

Cela dit, il est des plus importants de fédérer des femmes dans nos comités directeurs. Mais la question est de savoir comment. Voulons-nous des femmes parce que ce sont des femmes, et qu'il nous faut un quota, comme la FFTT le l'applique si bien ? Je ne pense pas que ce soit ce que les clubs recherchent. Nous recherchons des personnes qui s'investissent, donnent de leur temps pour une association. Franchement, qu'elles soient du genre masculin ou féminin, n'a pas d'importance.

Ainsi nous pouvons très bien retrouver un comité de direction dirigé par une femme, ou dont le nombre est plus élevé en femmes. Toutefois, il est bien meilleur de tenir une parité, lorsque nous en avons la possibilité. Mais les problèmes sont de plusieurs ordres :

- il est difficile de trouver des femmes qui spontanément veulent prendre des responsabilités. (Même chose chez les hommes)
- lorsqu'on les sollicite, elles sont plus enclines à dire non que les hommes. Il faut souvent insister.
- les hommes ont du mal à accepter les femmes dans les conseils de direction, à moins de les cantonner dans les rôles de secrétariat.
- enfin, il en est de même avec les capitaines d'équipes, concernant les équipes masculines. Une capitaine fille est plutôt mal perçue par ses collègues masculin.

Est ce que tout ceci ne tient qu'au Tennis de Table ? Non bien sûr, mais notre sport ne fait rien pour permettre aux femmes de s'affranchir du carcan dont on les a affublées, et notre modèle patriarcal nous convient très bien. C'est un constat et une réalité.

Conclusion

Par bien des cotés, le Tennis de Table a des avantages. L'égalité, la parité, la mixité, peut y être mélangé sans que soit dénaturé notre sport. Fi des combats machistes ou féministes, tout comme des combats des nations ou des religions, nous sommes capables de nous entendre, de travailler ensemble, de jouer ensemble, de faire de notre passion un événement planétaire en mutualisant nos différences.

Bien des sports ne peuvent se targuer de pouvoir faire de même, et nous qui pouvons, nous qui sommes si égaux à la table, n'en sommes pas capable juste par le fait que nos règlements, nos fédérations n'en montrent pas l'exemple.

Alors peut-être est ce une utopie de vouloir faire un championnat mixte, ou de vouloir élever le niveau des filles au même niveau que celui des garçons. Mais ceux ci auraient tout à y gagner. Les petits clubs le font déjà, mais eux n'ont pas le choix, et c'est tant mieux. Mais les grands clubs, ceux dont les meilleurs joueurs font la une des journaux, il serait bien qu'ils changent un peu, qu'ils participent à cette mixité, et qu'ils mettent en avant leur filles, pour leur résultats bien sur, mais régulièrement, comme ils le font pour les garçons. Nous voyons que notre ligue fait la promotion du " Public féminin". Il y a donc un public féminin et un autre masculin, différent, qui joue au ping... Avec un objectif différent puisqu'on montre du FitPingTonic, le Zumba Ping, des stages féminins, rencontre 100 % féminines (nouveau ?). Le pire est la FFTT qui fait désormais un site : le ping au féminin, mais ne met pas le lien sur son site...

J'exprime deux choses par ceci. Je voudrais bien sur plus de filles dans notre sport, parce que cela apporte une diversité dans notre championnat trop axé sur les hommes. Mais ce qui m'insupporte, c'est ce féminisme que nous obtenons en rapport au machisme que nous avons. Qu'il nous faille changer notre façon de voir, il en est impératif, mais pas en nous opposant les uns contre les autres. Et en créant un site pour le ping au féminin, vous verrez d'ici peu, un site pour le ping au masculin.

Il y avait, il y a quelques années, la possibilité de faire des compétitions mixtes au niveau international, et cette mixité s'est éteinte. Heureusement, nous l'avons gardé au championnat de France, mais peu dans les compétitions intermédiaires. Bougeons tout ça.

Faisons en sorte que nos dames s'investissent de plus en plus dans nos comités directeurs, mais que ce soit dans les meilleures conditions possibles.

J'espère simplement avoir donné quelques pistes. Elles peuvent rester lettre morte car on le sait tous, le développement féminin est une affaire de femmes, et je ne suis qu'un intrus qui vient proposer autre chose. Mais qui sait ? Si de tout ça, reste le mot mixité, alors, j'en serais heureux...

Documents de références :

La fabrique sexuée des goûts culturels – DEPS – 2005
Bien être de mes enfants – Axa – 2010
La pratique féminine dans les comités et les ligues – FFTT – 2010
Lutter contre les stéréotypes filles-garçons – CGSP – 2014
Egalité Homme_Femme – Sport et développement Durable – 2012
Egalité homme_femme dans le Sport – Conseil de l'Europe – 2011
Pratique Sportive – INSEE – 2003
Statistique jeunes – Ministère des Sports – 2002
Statistique saison 2012/2013 catégorie_sexe – FFTT
Statistique Saison 2012/2013 licence – FFTT
Statistique Saison 2012/2013 évolution – FFTT
Statistique sur la pratique du tennis de table en france – Le pongiste.com – 2007
Le tennis de table en Ile-de-France – IRDS – 2011
Comment développer le tennis de table féminin – Caroline Constant-Morand – 2010
Statistique Féminine – CDF IDF - 2013
Votre place dans le sport – Ministère des Sports – 2012
Filles sportives, femmes Dirigeantes – Ministère des Sports – 2013
Module de Formation " les Féminines " - FFTT – Ministère des Sports – 2011
Frise Histoire Femmes – Ministère des Sports - 2004
FitPingTonic – FFTT – (52 pages)
Zumba Ping – Jérôme Besset – 2013
Fiche Sport 49 " Tennis de Table " - UNSS – 2013
Règlement du Tennis de Table – FFTT – 2013

Photos prises par le Ping Gaillardin : Joueuse et Joueurs du Club : Héloïse, (simple et double), Camille (double), Simon et Julien (double).
Photo prise par le CD74TT pour une joueuse : Monique

Gaillard, le 16 avril 2014.
Joël VALLET.

Et Merci à toutes celles qui m'ont aidé pour écrire ce projet.

Propriété intellectuelle, tous droits réservés.
Reproduction interdite sous peine de poursuites.

Loi du 11 mars 1957 et la loi du 3 juillet 1985,
dont articles L.111-1 et L.123-1
codifiées dans le code de la propriété intellectuelle

Joel VALLET
infos.gtt74@pinggaillardin.com